

LES MONDES DE LA NUIT

ce qui s'y trame

DE LA BIODIVERSITÉ AUX TRAMES NATURELLES

La genèse des trames naturelles se trouve dans la trame verte et bleue. Elle s'est créée autour de la composante verte pour les milieux terrestres (bois, haies, landes...), et la composante bleue pour les milieux aquatiques et humides (cours d'eau, mares...). **Ce concept s'appuie sur le constat que la protection d'espaces à forte valeur naturelle ne suffit pas à préserver la biodiversité.** Il faut tenir compte du fonctionnement global des écosystèmes et des espèces. **Une trame naturelle fonctionnelle est ainsi constituée de réservoirs de biodiversité où les espèces peuvent s'alimenter, se reproduire et se reposer, ainsi que de corridors écologiques permettant leurs déplacements d'un réservoir à un autre.**

LES TRAMES NATURELLES

Depuis plus de 10 ans, la trame verte et bleue a été traduite à différentes échelles, nationale (stratégie nationale pour la biodiversité), régionale (schéma régional de cohérence écologique), jusqu'au local dans les documents de planification (PLU, PLUi, SCoT). Depuis les connaissances en écologie ont progressé et en parallèle la **prise de conscience de la nécessité de prendre en compte toute la complexité de la mobilité du vivant.** Les problématiques liées à la fragmentation des milieux naturels (par les routes, voies ferrées, barrages sur cours d'eau...) ont alors pris une autre ampleur et sont apparus les limites de la trame verte et bleue et le besoin de prendre en compte de nouveaux paramètres.

LA DIMENSION TEMPORELLE

La principale illustration de cette notion est l'alternance jour/nuite et les déplacements qu'elle entraîne. De plus certaines espèces mobilisent différents milieux dans l'année pour leurs besoins (alimentation, reproduction, repos). Par exemple les amphibiens se reproduisent dans les zones humides mais passent le reste de l'année dans leurs quartiers d'été.

LA DIMENSION VERTICALE

L'espace est souvent considéré comme un plan en deux dimensions au niveau du sol. Pourtant la biodiversité se déplace aussi dans les airs (ex. oiseaux, chauve-souris) et dans le sol (ex. vers de terre, bactéries).

LES BARRIÈRES MATÉRIELLES & IMMATÉRIELLES

Les éléments les plus évidents de fragmentation des corridors écologiques sont les éléments physiques tels que les routes, voies ferrées, barrages sur cours d'eau. Il existe aussi des sources de fragmentation « immatérielles » comme les pollutions chimiques (pesticides, acidification des sols...), sonores (zones industrielles, aéroports, routes...) ou lumineuses.



LA TRAME NOIRE



On l'a vu, la thématique des trames naturelles se tisse dans les continuités. Continuités entre milieux naturels, mais aussi continuités verticales et temporelles. Une autre vie s'invente la nuit et le constat est sans équivoque : l'éclairage nocturne s'est considérablement déployé à l'échelle de la planète ces dernières décennies. **En plus de dégrader les habitats dans leur composante nocturne, la pollution lumineuse peut perturber les espèces, les repousser (espèces lucifuges) ou les attirer (espèces photophiles).**

En réponse à la pollution lumineuse est né le concept de trame noire cherchant à identifier et restaurer la biodiversité nocturne.